

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

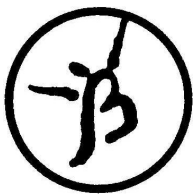
Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

www.theatre-bastille.com

Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com



le jeune théâtre national



du 30 novembre au 22 décembre 2010 à 21 h, dimanche à 17 h,
relâche les jeudis 2, 9 et 16 décembre

Baal

de Bertolt Brecht

mise en scène de François Orsoni

Dates de la tournée : p 7

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -
Ministère de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

Baal

de Bertolt Brecht
mise en scène de François Orsoni

avec

Mathieu Genet,
Alban Guyon,
Clotilde Hesme,
Tomas Heuer,
Thomas Landbo,
Estelle Meyer,
Jeanne Trensai

traduction

Bernard Lortholary

collaboration artistique

François Curlet

musique

Tomas Heuer

son

Rémi Berger

lumière

Kélig Le Bars

costumes

Anouck Sullivan

assistant scénographie

Flavien Renaudon

production - diffusion

Amélie Philippe

administration

Julie Allione

production Théâtre de NÉNÉKa. *Coproduction* Festival d'Avignon, Collectivité territoriale de Corse-Ville d'Ajaccio, Festival delle Colline Torinesi CCAS, Théâtre de la Bastille, Théâtre d'Arles. *Avec le soutien* du Théâtre universitaire de Nantes dans le cadre d'une résidence de création, Théâtre 71-Scène nationale de Malakoff. *Remerciements* à Agnès b et aux champagnes Louis Roederer. *Avec la participation artistique* du Jeune Théâtre National.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Baal ou l'appétit. L'appel de la vie, le désir dévorant de jouir, l'expression d'une sensualité souveraine qui ne s'embarrasse pas des conséquences de ses actes font de Baal un personnage aussi fascinant qu'inquiétant. François Orsoni voit dans ce héros imaginé par le jeune Brecht autant un ogre pantagruélique qu'une figure apocalyptique annonçant la guerre de 1914-1918 à venir. Après *Jean la chance* mis en scène il y a deux ans au Théâtre de la Bastille, il revient à Brecht dont il explore ici le versant le plus ouvertement dionysiaque. Avec la comédienne Clotilde Hesme dans le rôle de Baal, ce spectacle entend donner une vision à la fois ironique et distanciée de ce héros masculin, brutal et subtil prêt à toutes les expériences jusqu'à l'autodestruction.

Hugues Le Tanneur

Durant la Première Guerre mondiale, l'Occident a orchestré un grand suicide collectif. En 1918, une des réponses du jeune Brecht à ce chaos c'est **Baal**, une métaphore lyrique de ce « voyage au bout de la nuit ». **Baal** raconte la vie d'un homme telle qu'elle s'est déroulée au début du siècle dernier. « Baal, l'être humain relatif, le génie passif, le phénomène Baal depuis sa première apparition parmi les êtres civilisés jusqu'à sa fin affreuse, avec l'énorme consommation qu'il fait de dames de la meilleure société, dans ses rapports avec les gens. La vie de ce personnage fut d'une sensationnelle immoralité. » Baal est un jouisseur chaotique, repoussant et fascinant. Il s'extrait de la société et sa trajectoire est une chute progressive, un suicide lent et assumé - paradoxalement une quête de plaisir - de bonheur ? comme un sentiment de puissance.

J'aime raconter des histoires d'anti-héros, glissants, fuyants, qu'on ne peut rattacher à rien, qu'on ne peut enfermer dans aucune case. Baal, l'associal, a cette lucidité ensoleillée décrite par Pasolini, conscient que la vie peut se regarder comme « une incroyable possession qui nous échappe ». C'est cela que je souhaite affirmer sur scène. Il ne s'agira pas de conceptualiser une forme, de se protéger derrière l'intelligence du texte, de tirer des conséquences trop hâtives sur l'histoire de cet homme et choisir quelle pathologie lui diagnostiquer. Je ne veux pas penser l'histoire de Baal dans une logique narrative, mais comme une succession d'événements sans réels liens les uns avec les autres. Il faudra assumer une forme de liberté par rapport au texte.

Ma certitude, c'est l'envie de théâtre et de vie que me procure ce texte. Ce que nous avons trouvé dans *Jean la chance*, la relation avec les comédiens - qui est antérieure, mais qui s'est précisée sur *Jean* - la relation avec Tomas Heuer, pour les musiques, tout cela je ne veux pas l'abandonner. Nous avons construit un groupe qui partage les mêmes ambitions : l'envie d'un théâtre spectaculaire et heureux, intime, impudique et qui prend le plateau comme un lieu de jouissance collective. Je veux développer cette forme et c'est un désir que nous partageons tous. **Baal** permet cela, c'est une matière caoutchouteuse, un texte qu'on peut étirer et contracter à souhait.

Tomas Heuer écrit des musiques avec une volonté primaire qui oscille entre la simplicité et la précarité. Il fabrique un monde, le peuple de silences d'où la parole émerge, évidente. Le texte y est à la fois compositeur, chef d'orchestre et soliste. Ses chansons ont ce pouvoir d'emmener le texte à être écouté par le ventre et y faire germer

des émotions, énergie et joie. La distribution sera limitée à sept comédiens, chacun aura une partition importante et jouera plusieurs rôles : tous les interprètes seront collectivement responsables de la narration.

Je voulais que Baal soit joué par une femme et j'ai proposé le rôle à Clotilde Hesme.

C'est un choix de personne avant tout. Elle a la puissance et l'engagement nécessaires au personnage. C'est une actrice d'exception qui impose sur le plateau une exigence et une créativité hors du commun. Elle marie la domination et la perte, en cela elle est un ready made féminin du sentiment baalien. Baal joué par une femme, ça crée une confusion, une forme de distanciation, la frontalité homme-femme est troublée. On parlera du désir et de la force du désir, de consommation, de sexualité, de jouissance et d'ivresse trouvées dans le nombre. « Tout est nombre. Le nombre est dans tout. Le nombre est dans l'individu. L'ivresse est un nombre. Dans un spectacle, dans un bal, chacun jouit de tous... ». « Cette pièce de théâtre traite de l'histoire banale d'un homme qui, dans un débit d'eau-de-vie, chante un hymne à l'été sans avoir choisi les spectateurs - y compris les conséquences de l'été, de l'eau-de-vie et du chant. »

François Orsoni

Bertolt Brecht (1898-1956)

Bertolt Brecht est d'origine bourgeoise, fils d'un père catholique, dirigeant d'une fabrique de papier, et d'une mère protestante. Il commence à écrire très tôt (son premier texte est publié en 1914). En 1917, Brecht entreprend des études de philosophie, puis de médecine à l'université de Munich. En 1918, il écrit sa première pièce, *Baal*, suivie en 1919 de *Jean la chance* et de *Tambours dans la nuit* (inspirée par le mouvement spartakiste) et en 1921 *Dans la jungle des villes*. En 1922, il reçoit le prix Kleist pour ces trois pièces, toutes créées sur scène en 1922-1923. En 1923, il se marie avec Marianne Zoff et quitte Munich. Il aura tout au long de sa vie de nombreuses liaisons amoureuses et plusieurs enfants. En 1924, il s'installe à Berlin avec l'actrice viennoise Hélène Weigel qu'il épousera en 1929. En 1927, il fait la connaissance du compositeur Kurt Weill, avec lequel il travaille sur *Les Chants de Mahagonny*.

Il crée avec lui *L'Opéra de quat'sous* (1928) qui fut immédiatement un grand succès : le Theater am Schiffsbauerdamm est désormais à sa disposition. Il écrit et met en scène une ou deux pièces par an, dont *La Mère*, *Homme pour homme*, *Happy end*, *Sainte Jeanne des abattoirs*, *Têtes rondes et têtes pointues*. Parallèlement à son adhésion au marxisme, il met au point sa théorie du « théâtre épique » qu'il exposera dans son *Petit organon pour le théâtre*, publié en 1948. La montée du nazisme le force à quitter l'Allemagne en 1933, où son oeuvre est interdite et brûlée lors de l'autodafé du 10 mai de cette même année. Déchu de la nationalité allemande, il vit successivement à Prague, Vienne, Zurich. En 1939, il s'installe au Danemark qu'il quitte pour la Suède puis la Finlande dont il part en 1941. Durant toute cette période (1939-1941), Brecht écrit coup sur coup *La Vie de Galilée*, *Grand'peur et misère du troisième Reich*, *Maître Puntilla et son valet Matti*, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, *Mère Courage et ses enfants*.

En 1941, Brecht et Hélène Weigel partent pour les États-Unis ; Brecht, comme de nombreux écrivains en exil, s'installe à Hollywood et travaille pour le cinéma (adaptation cinématographique de *La Vie de Galilée* avec Charles Laughton). Brecht comparait devant la commission des activités anti-américaines en octobre 1947 et quitte les États-Unis pour la Suisse. C'est à Berlin-Est qu'il se fixe définitivement en juin 1949 et qu'il fonde avec Hélène Weigel le Berliner Ensemble, leur troupe officielle installée au Deutsches Theater.

Désormais auteur et metteur en scène de pièces du répertoire classique, Brecht entreprend la publication de ses oeuvres complètes à partir de 1954, année où il reçoit le prix Staline. Des tournées internationales se succèdent dont celle en France (1954), événement important dans l'histoire du théâtre français. Après un voyage à Milan pour assister à *L'Opéra de quat'sous*, mis en scène par Giorgio Strehler, Brecht, très malade, meurt d'un infarctus le 14 août 1956.

Sa femme continuera de diriger le Berliner Ensemble, fidèle héritière de son oeuvre qui, outre les pièces de théâtre, comprend également des recueils de poèmes, des contes, des écrits théoriques et des essais.

Bibliographie

1918 : *Baal*

1919 : *La Noce chez les petits bourgeois* et *Jean la chance*

1920 : *Tambours dans la nuit*

1922 : *Dans la jungle des villes*

1924 : *Edouard II*

1925 : *Homme pour homme*

1927 : *Les Sermons domestiques*

1928 : *L'Opéra de quat'sous*

1929 : *L'Importance d'être d'accord*

1930 : *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *Sainte Jeanne des abattoirs*, *Celui qui dit oui, celui qui dit non*, *La Décision*, *L'Exception et la règle*

1931 : *La Mère*

1932 : *Kuhle Wampe* (film)

1933 : *Têtes rondes et têtes pointues*

1937 : *Les Fusils de la mère Carrar*

1938 : *Mère Courage et ses enfants*, *Grand'peur et misère du troisième Reich*, *La Vie de Galilée*, *La Bonne Âme de Se-Tchouan*

1939 : *Le Procès de Lucullus*

1940 : *Maître Puntilla et son valet Matti*

1941 : *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*

1942 : *Les Visions de Simone Machard*

1943 : *Schweyk dans la Seconde Guerre mondiale*

1945 : *Le Cercle de craie caucasien* (publié en 1949)

1947 : *Antigone*

1948 : *Petit organon pour le théâtre*

1949 : *Les Jours de la commune*

1951 : *La Dialectique au théâtre*

1954 : *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs*

1966 : poème, *Complainte du soldat mort*

La compagnie

La compagnie NÉNÉKa que dirige François Orsoni a dix ans maintenant. Si on peut dessiner un chemin, un fil conducteur assez clair à travers ses choix dramaturgiques, c'est surtout par un « art de faire », qui s'installe au fur et à mesure des créations, que l'identité de cette compagnie est née. La parole est au centre de tout. La parole écrite tout d'abord, celles de Pirandello, de Pasolini, de Brecht, de Büchner, de Dea Lohers... Une parole qui dénonce l'ordre établi, les faux-semblants, qui libère et qui est source de réflexion. Une parole incarnée aussi. Sur scène pas d'effets spéciaux, pas d'esbroufe, une scénographie toujours soignée et au service du texte, des comédiens qui font se rencontrer des savoir-faire, des corps qui disent, qui rendent le texte intelligible. Lorsque pouvoir leur est donné de créer leurs personnages, les acteurs ont ici un grand espace de liberté. Beaucoup d'improvisation, une large place aux propositions, beaucoup d'essais, de tentatives. Jusqu'au dernier moment et certainement même au-delà, personne ne sait à quoi va ressembler l'ensemble. Mais ceux qui suivent le travail de François Orsoni savent que, chaque fois, la magie opère, que chaque pièce est une véritable nouveauté, qu'à chaque fois la mise en scène est au service du texte, jamais l'inverse.

François Orsoni

Diplômé d'un D.E.A. en sciences sociales, François Orsoni a ensuite étudié le théâtre au cours Florent sous la direction de Michèle Harfaut, Michel Fau, Jean-Damien Barbin et Éric Ruf.

Au théâtre, il a mis en scène *Histoires courtes* de Luigi Pirandello (2009) ; *Contes chinois* de Chen Jiang Hong et *Contes fantastiques* de Maupassant (2008) ; *Barbe-bleue, espoir des femmes* de Dea Lohers (2006) ; *La Jeune Fille, le diable et le moulin* (2005) et *Épître, pour que soit rendue la parole à la parole* d'Olivier Py (2004) ; *L'Étreinte* de Luigi Pirandello (2002) ; *Woyzeck* de Georg Büchner (2002) ; *Morphine* de Mikhaïl Boulgakov (2001) ; *Whos is me* d'après Pier Paolo Pasolini (2000) et deux pièces de Luigi Pirandello *Le Bonnet de fou* et *L'Imbécile* en 1999. En tant qu'acteur, il joue sous la direction de Jean-Claude Penchenat dans *Un homme exemplaire* de Carlo Goldoni ; de Pierre Vial dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel ; de Serge Lipszyc dans *Henry VI* de Shakespeare ; de René Luyon dans *Le Misanthrope* de Molière et de Thierry de Peretti dans *Le Retour au désert*

de Bernard-Marie Koltès (Théâtre de la Bastille, 2001). Au cinéma et à la télévision, il travaille notamment sous la direction de Caroline Bottaro dans *Joueuse* ; de Éric Rochant dans *Matfiosa* et de Alain Berberian dans *L'Enquête Corse*.

Mathieu Genet

Mathieu Genet a suivi la formation du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Yves Beaunesme dans *Lorenzaccio* de Alfred de Musset ; de Claude Buchvald dans *Faust* de Valère Novarina ; de Jean-Christophe Saïs dans *Andromaque* de Euripide, *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, *Quai Ouest*, *Sallinger* et *Esquisse* de Bernard-Marie Koltès ; de Bérangère Janelle dans *Le Cid* de Corneille ; de Emmanuel Ray dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Enfantillages* de Raymond Cousse, *Aïsha* de Christophe Bident, *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* de Henrik Ibsen et *Le Journal d'un curé de campagne* de Georges Bernanos ; de Marie Rémond dans *Promenade* de Noëlle Renaude ; de Marcel Bozonnet dans *Tartuffe* de Molière ; de Joël Jouanneau dans *Embrasser les ombres* de Lars Norén et dans *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce ; de Thierry de Peretti dans *Gengis parmi les pygmées* de Gregory Motton ; de Andrzej Seweryn dans *La Nuit des rois* de Shakespeare ; de François Orsoni dans *Woyzeck* de Georg Büchner ; de Patrice Chéreau dans *Richard III* de Shakespeare. Au cinéma, il joue sous la direction de Philippe Garrel dans *Les Amants réguliers* et dans *Sauvage innocence* ; de Guillaume Nicloux dans *Une affaire privée* ; de Olivier Assayas dans *Les Destinées sentimentales* et de Cédric Klapisch dans *Peut-être*.

Alban Guyon

Alban Guyon a suivi la formation du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Joël Jouanneau, Dominique Valadié, de Alain Françon, Jean-Paul Wenzel et Hélène Vincent. Il a également suivi un stage à la Fémis sous la direction de Philippe Garrel. Au théâtre, il joue sous la direction de Guillaume Delaveaux dans *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe ; de Alexandre Steiger dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner ; de Pauline Bureau dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; de François Orsoni dans *Histoires courtes* de Luigi Pirandello,

Jean la chance de Bertolt Brecht, *La Jeune Fille, le diable et le moulin* d'Olivier Py, *Woyzeck* de Georg Büchner et *Le Bonnet de fou* de Luigi Pirandello ; de Thierry de Peretti dans *Les Illuminations, Une saison en enfer, brouillons* d'Arthur Rimbaud, *Le Mystère de la rue Rousselet* d'Eugène Labiche, *Richard II* de Shakespeare et *Parasites* de Marius Von Mayenburg. Au cinéma, Alban Guyon a travaillé sous la direction de Philippe Garrel dans *Les Amants réguliers* et dans différents courts-métrages.

Clotilde Hesme

Clotilde Hesme a suivi le cours Florent dans les classes de Daniel Martin et Jean-Damien Barbin puis la formation du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, dans les classes de Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Cécile Garcia-Fogel, Denis Podalydès et Lukas Hemleb. Elle a également suivi un stage à la Fémis sous la direction de Philippe Garrel. Au théâtre, elle joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo ; de Bruno Bayen dans *Laissez-moi seule* ; de Luc Bondy dans *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux ; de François Orsoni dans *Jean la chance* de Bertolt Brecht, *Barbe-bleue, espoir des femmes* de Déa Loher, *La Jeune Fille, le diable et le moulin* d'Olivier Py, *Le Bonnet de fou* de Luigi Pirandello ; de Christophe Rauk dans *Getting Attention* de Martin Crimp ; de Bruno Bayen dans *Les Névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Bärfuss ; de Michel Deutsch dans *Desert Inn* et de Thierry de Peretti dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Au cinéma, elle joue sous la direction de Raúl Ruiz dans *Les Mystères de Lisbonne* ; de Arnaud et Jean-Marie Larrieu dans *Les Derniers jours du monde* ; de Claire Devers dans *Envoyez la fracture* ; de Jacques Maillot dans *Les Liens du sang* ; de Christophe Honoré dans *La Belle Personne* et *Les Chansons d'amour* ; de Philippe Garrel dans *Les Amants réguliers* et de Laure Duthilleul dans *À ce soir*.

Elle participe à plusieurs courts-métrages, notamment dans *Comment on freine dans une descente* de Alix Delaporte qui a reçu le Lion d'Or du meilleur court-métrage au Festival de Venise en 2006. Elle joue dans le film de Alix Delaporte *Angèle et Tony*, qui a reçu le Prix Michel D'Ornano au Festival de Deauville en 2010.

Tomas Heuer

Tomas Heuer (Masto pour les autres) est un autodidacte anachorète. Photographe et musicien, il a travaillé avec les groupes Lucrate Milk et Bérurier Noir. Au théâtre, il travaille sous la direction de François Orsoni dans *Jean la chance, La Jeune Fille, le diable et le moulin* ; de Alexis Forestier dans *Elisaviéta Bam* de Danill Harms (Théâtre de la Bastille, 2007).

Thomas Landbo

Thomas Landbo a suivi la formation en art dramatique au Det Hem'li'e Teater au Danemark puis à Paris au cours Florent. En France, il joue sous la direction de Lisa Guedy dans *Unheimlichkeit* d'après Oscar Wilde et Lewis Carroll ; de Marie Steen dans *La Nouvelle Dulcinée* de Miguel Angel Sevilla ; de François Orsoni dans *Jean la chance* de Bertolt Brecht, *La Jeune Fille, le diable et le moulin* et *Epître* d'Olivier Py, *Woyzeck* de Georg Büchner et *Le Bonnet de fou* de Luigi Pirandello ; de Philippe Adrien dans *Des ronds dans l'eau* de Nicole Werdelin ; de Laurent Sauvage dans *Orgie* de Pier Paolo Pasolini ; de Anita Picchiarini dans *Médée* de Hans Henny Jahnn et de Ferran Audi dans *The Unforgiven Dogs*. Au Danemark, il joue dans *Les Liaisons dangereuses* de Laclos, *Un voleur dans la pendule* de Dario Fo, *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller, *Les jeux sont faits* de Jean-Paul Sartre, *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau et également dans plusieurs comédies musicales. À la télévision, il participe à plusieurs téléfilms notamment avec Gabriel Aghion dans *Monsieur Max* ; avec Laurent Heynemann dans *René Bousquet ou le grand arrangement* et avec Bruno Nuytten dans *Jim, la nuit*.

Estelle Meyer

Estelle Meyer a suivi la formation du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Cécile Garcia-Fogel, Andrzej Seweryn, Alfredo Arrias, Sandy Ouvrier. Au théâtre, elle a notamment joué sous la direction de Stéphanie Loïk dans *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitc ; de François Orsoni dans *Jean la chance* de Bertolt Brecht et dans *Les Histoires courtes* de Pirandello ; Sara Llorca dans *Les Deux nobles cousins* de Shakespeare ; de Denis Llorca dans *Les Troyennes* d'Euripide ; d'Erika Guillouzouic dans *Eva Peron* de Copi ; de Philippe Brunet dans *Antigone* de Sophocle ; de Thomas Bouvet dans *La Ravissante Ronde* de

Werner Schwab ; de Sifan Shao dans *John and Mary* de Pascal Rambert. A la télévision, elle a tourné notamment pour Arte, Canal +, TV 5...

Jeanne Trensai

Jeanne Trensai a suivi la formation à l'académie de théâtre de Munich. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Gil Mehmert dans *Léonce et Léna* de Büchner ; de Coline Serreau dans *La Chauve-souris*, opérette de Johann Strauss. Au cinéma et à la télévision, elle travaille dans plusieurs films et téléfilms allemands sous la direction notamment de Dieter Kehler, Gloria Behrens, Til Schweiger, Marco Serafini.

Tournée 2010

du 11 au 13 octobre
Théâtre universitaire - Nantes

du 15 au 22 octobre
Centre dramatique national de Reims

9 novembre
Théâtre d'Arles

17 novembre
Théâtre universitaire - Corte

19 novembre
Théâtre de Bastia

22 novembre
Espace diamant - Ajaccio